



## HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice  
www.hessedvedavid.com



בס"ד

### Rav Yitz'hak 'Haï Taïeb

Le 'Hida témoigne dans son livre « Ma'agal Tov » que dans ses voyages, il a rencontré près de trois cents talmidei 'hakhamim à Tunis, qui comptaient des jeunes gens de quatorze ans d'une extraordinaire perspicacité.

Parmi ces jeunes gens, il y avait Yitz'hak 'Haï Taïeb, qui était alors très jeune, à peine plus de treize ans, et était déjà connu comme un talmid 'hakham hors pair, une citerne qui ne perd pas une seule goutte de son étude. Son père était mort alors qu'il était encore très jeune, et dans une vie où il était orphelin et excessivement pauvre, il trouvait sa consolation dans les pages de la Guémara qu'il étudiait avec une grande assiduité, jusqu'aux heures tardives de la nuit. Il se distinguait par sa simplicité, son extraordinaire modestie et l'humilité qui guidait ses pas. Sa sainteté et le mérite de sa pureté le projetèrent à des niveaux très élevés, et il avait la capacité de faire des miracles, car « le juste décrète et le Saint béni soit-Il exécute ».

Voici des exemples de ce qu'on raconte sur lui. Une certaine année, il y avait une grande sécheresse à Tunis. La communauté se rassembla pour dire des psaumes et des séli'hot, mais ne fut pas exaucée. Il fut alors décidé de décréter un jeûne public. Rabbi Yitz'hak, qui ne le savait pas, demanda à sa femme ce matin-là, après la fin de la prière de cha'harit, de lui donner un verre de café. « Est-ce que tu n'as pas entendu que les rabbanim ont décrété un jeûne public, à cause de la sécheresse ? » lui demanda la rabbanit. « Prépare-moi un verre de café, et ensuite la pluie va tomber », répondit Rabbi Yitz'hak. Effectivement, une fois qu'elle lui eut préparé le café, il sortit dans la cour, leva les yeux vers le ciel et supplia, comme un fils implore son père : « Maître du monde ! Tes enfants attendent la miséricorde du ciel, ne les prive pas d'eau ! »

Il n'avait pas encore dit le mot « eau » qu'une forte pluie se mit à tomber, une pluie violente qui s'enfonçait dans la terre. Et Rabbi Yitz'hak retourna à son étude. Sa femme s'empressa de venir dans la pièce où il étudiait, et lui dit : « Une pluie pareille risque de détruire le monde ! » Rabbi Yitz'hak ressortit dans la cour, étendit les mains vers le ciel et demanda : « Maître du monde ! Ce n'est pas cela que j'ai demandé, je T'en prie, fais descendre une pluie bienfaisante, une pluie de bénédiction et de générosité ! » Avant qu'il ait fini de dire « de bénédiction et de générosité », la violence de la pluie se calma un peu, et une pluie de bénédiction continua à tomber, qui abreuva la face de la terre. Alors, Rabbi Yitz'hak s'assit et but le café que lui avait préparé sa femme.

Rabbi Yitz'hak 'Haï a composé de nombreuses œuvres, dont la plupart ont été la proie des flammes. Son livre « 'Helev 'Hittim » en est réchappé.

Le fait que Rabbi Yitz'hak Taïeb se mit à boire à cause de ses livres qui avaient brûlé, ne plut pas à son proche parent le gaon Rabbi Yitz'hak Taïeb, auteur du livre « Arakh HaChoulkhan », qui était le grand rabbin de Tunis.



## HISTOIRE DE NOS SAGES

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice  
[www.hessedvedavid.com](http://www.hessedvedavid.com)



בס"ד

Il donna des ordres clairs et sans équivoque à tous les vendeurs de boisson forte de ne pas en vendre à Rabbi Yitz'hak 'Haï. Celui-ci comprit ce qu'avait fait son oncle, et lui répondit de la même façon.

C'était « Chabat Hagadol » et tous les membres de la communauté étaient rassemblés à la grande synagogue de Tunis. Rabbi Yitz'hak 'Haï faisait partie des présents. Le grand rabbin Rabbi Yitz'hak Taïeb commença son discours par la phrase habituelle : « Avec la permission de mes maîtres », puis il se tut. Apparemment, il avait oublié le sujet dont il était question, tout le contenu du discours qu'il avait préparé pendant de nombreuses heures s'était envolé de sa mémoire. Quelques minutes passèrent qui parurent une éternité, des minutes pendant lesquelles, il s'efforçait de se rappeler de quoi parlait le sermon qu'il avait préparé, mais non. Il ne se souvenait tout simplement de rien du tout, pas un seul mot. C'était absolument extraordinaire.

« Est-ce que Rabbi Yitz'hak 'Haï est ici ? » demanda le grand rabbin.

« Oui, notre maître, je suis ici », répondit-il.

« Je t'en prie, par la force de ta grande sagesse, délivre-moi ! » lui demanda le Rav, comprenant que par la force de sa sainteté, c'était lui qui l'empêchait de donner son sermon sur Chabat Hagadol devant le public.

« Délivre-moi "en bas" et je te délivrerai "en haut" », fut la réponse.

Le public écoutait et ne comprenait rien à cet échange de phrases étranges. A ce moment-là, Rabbi Yitz'hak Taïeb appela les vendeurs de boisson, qui étaient sur place, et leur demanda de vendre à Rabbi Yitz'hak 'Haï ce qu'il voudrait. Une fois que cet ordre fut donné, Rabbi Yitz'hak 'Haï Taïeb lui dit : « Ouvre la bouche et tes paroles brilleront ». Le grand rabbin commença à parler et donna son discours de Chabat Hagadol, qui dura trois bonnes heures, et laissa une impression profonde sur la communauté juive, qui reconnaissait la grandeur et la valeur des talmidei 'hakhamim.

Rabbi Yitz'hak 'Haï Taïeb est aussi appelé « Rabbi Yitz'hak 'Haï n'est pas mort "lo met" ». La raison s'en trouve dans une histoire merveilleuse. Lorsque le Rav mourut le 17 Iyar 5596, le graveur de la pierre tombale, qui était un juif simple et ignorant, voulut graver sur la pierre son nom et la date du décès. Dans son innocence, il ne savait pas écrire le texte honorifique habituel sur la tombe du saint gaon, et il écrivit sur la tombe : « Rabbi 'Haï Taïeb est mort le ... » Cette nuit-là, le Rav vint le trouver en rêve et voulut l'étrangler : « Est-ce que tu ne sais pas ce qu'ont dit nos Sages, que « les Tsadikim même dans leur mort sont appelés vivants ? Tu dois te lever le matin et ajouter entre les lignes le mot « pas ». Je t'ai mis en garde ! » L'homme fut effrayé par ce rêve, et dès que le jour se leva, il mit le mot « pas » sur la pierre tombale du Rabbi Tsadik. C'est ainsi qu'il reçut le surnom célèbre de Rabbi Yitz'hak 'Haï Taïeb n'est « pas » mort. Il y a une cinquantaine d'années, les autorités transférèrent la tombe du Tsadik et mirent une nouvelle pierre tombale en son honneur.